

ÉDITORIAL

C'est avec plaisir que nous vous présentons ce spécial Europe de MIR en Action. Ce numéro est consacré aux BGA d'Europe. Comme annoncé dans le numéro 42, cette nouvelle formule fait un zoom sur le travail accompli dans les différentes régions du monde et les défis à relever particuliers à chacune d'elle.

L'édition printemps de MIR en Action aura pour sujet central les BGA du continent américain. Nous invitons nos membres des Amériques à parler à leur tour de leur action, nous sommes sûrs qu'eux aussi ont beaucoup de choses à nous faire partager. Merci d'avance à nos branches, groupes et affiliés du continent américain de nous envoyer leurs articles d'ici le vendredi 7 mars 2008 pour l'édition de printemps de MIR en ACTION, numéro 46.

Un héritage de l'Armistice

par Olga Bonfiglio

“He had blood on his hands,” said Elly, “and didn’t « Il avait du sang sur les mains » dit Elly, « et estimait qu’il ne pouvait pas être prêtre. »

Si Elly et Bob Nagler ont grandi chacun de leur côté de l'Océan, leur engagement à la cause de la paix les a étroitement réunis pendant plus de 50 ans de mariage. Ni l'un, ni l'autre ne sont particulièrement remarquables physiquement. En fait, ils passeraient même plutôt inaperçus dans les veillées pour la paix auxquelles ils participent – deux fois par semaine, semaine après semaine – depuis octobre 2002, à la veille de la guerre en Irak. Mais il est impossible de ne pas remarquer leur profond dévouement à la cause de la paix dans tous leurs actes et paroles. A la source de ce dévouement, il y a leurs pères qui tous deux se sont battus pendant la Première Guerre mondiale.

Le père d'Elly Nagler était un soldat de Bavière qui a été fait prisonnier en France. Il aurait voulu être prêtre, mais la guerre a brisé cette ambition.

« Il avait du sang sur les mains » dit Elly, « et estimait qu'il ne pouvait pas être prêtre. » Au lieu, il est devenu écrivain, organisateur et finalement secrétaire du Mouvement International de la Réconciliation (MIR), une organisation non-gouvernementale multiconfessionnelle fondée en 1919 à Bilthoven, aux Pays-Bas, en réponse à la Première Guerre mondiale. Le MIR était la première organisation du monde à s'engager à la non-violence pour favoriser l'apaisement et la ré-

conciliation.

Le site du MIR (www.ifor.org) rapporte que « les fondateurs du MIR ont formulé une vision de la communauté des hommes fondée sur la conviction que l'amour en action a le pouvoir de transformer les structures politiques, sociales et économiques injustes. »

Le père d'Elly établit une branche du MIR à Vienne, d'où il opère jusqu'à l'occupation de la Bavière par Hitler en 1938. La branche doit alors fermer ses bureaux. Il rouvra les portes de la branche de Vienne après la guerre. Aujourd'hui le MIR est présent dans

...cont. on page 9

Dans ce numéro:

- Un héritage de l'Armistice p 1
- La pomme de paix du journalisme p 2
- Nouvelles du personnel p 3
- 3ème assemblée œcumé... p 4
- MIR Suisse p 6
- MIR Italie p 7
- EVENEMENTS p 13
- LIVRE p 14
- NOUVELLES p 15
- OPPORTUNITES p 16



Photo: H. Sandy, prise le 08 nov. 2002

La pomme de paix du journalisme

par José de Vries

« Comment la société pourrai-elle se développer et progresser si la moitié est laissée pour compte ? »

Supposez que vous ayez une belle pomme rouge, bien juteuse. Vous avez deux enfants en face de vous, un garçon et une fille, le regard rivé sur la pomme qu'ils détournent seulement pour vous regarder droit dans les yeux, puis le fixent à nouveau sur la pomme. Ils ont faim et ils la veulent. Tous les deux. Qu'est-ce que vous feriez ? Qu'est-ce que vous feriez ?

Cet exemple montre qu'il n'y a jamais qu'une seule réponse évidente à une situation. La réponse dépend non seulement de l'interprétation de la situation par l'observateur – le contexte et la logique qu'il ou elle veut et peut voir – mais aussi du message que l'on veut faire passer. C'est cette perspective que Natasha Dokovska a essayé d'apporter à son public lors d'une formation sur le journalisme pacifiste et la réso-

Je me suis dit : "Ce n'est pas compliqué, il suffit de couper la pomme en deux et d'en donner à chacun une moitié. Tout le monde est content, pas de problèmes. Question suivante s'il vous plaît. » Mais une femme d'un certain âge qui était assise au premier rang pendant la formation, a répondu qu'elle s'était souvent trouvée dans cette situation avec son petit-fils et sa petite-fille. Elle donnait toujours la pomme à son petit-fils. La seule raison qu'elle a pu donner à son comportement était « Je ne sais pas, il est plus grand et puis c'est un garçon. Je ne me suis jamais posée la question. » Tout d'un coup, la question n'était plus si simple. Il y a tant de réponses différentes à cette question, chacune ayant des conséquences spécifiques.

Certains décideront de donner la pomme à l'un des enfants, d'autres de ne la donner ni à l'un, ni à l'autre pour ne pas décevoir celui ou celle qui n'aurait rien. D'autres pourraient dire aux enfants de se battre pour la pomme. D'autres encore essaieront de trouver une autre pomme pour en donner une à chacun. Ou décideront d'en faire un gâteau et de le partager entre les enfants. Un ou une écologiste voudra peut-être planter les pépins avec les enfants pour profiter plus tard d'un tas de pommes. La liste des réponses possibles est longue et pourrait même être infinie. Quelqu'un d'inventif penserait sans doute à bien d'autres alternatives en réponse à cette 'simple question'. Une question qui peut susciter conflit et violence, mais aussi solidarité et progrès, selon la solution imaginée et ce que l'on veut apprendre aux enfants.



Natasha Dokovska assise devant
Photo : JCWE

lution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies qui s'est déroulée du 7 au 9 décembre 2007 à Ohrid, en Macédoine,

Alexandra Radevska donne des formations sur la résolution de conflits. Cette formation était soutenue par le Programme Femmes Artisanes de la Paix (WPP) du MIR. Le travail du WPP a pour objet de soutenir et renforcer les initiatives des femmes pour le rétablissement de la paix. Le programme fournit annuellement des fonds de démarrage pour des projets de formation et éducation à la non-violence et à la paix, privilégiant les projets d'organisations locales de femmes, souvent dans des zones de conflits (sorties de conflits). Le WPP renforce également ses propres capacités pour favoriser la mise en œuvre

...cont. on page 11

Nouvelles du personnel:

Le MIR est heureux d'accueillir José de Vries au sein de l'équipe de son Programme Femmes Artisanas de la Paix (WPP). José remplira les fonctions d'assistante du programme WPP au secrétariat international à Alkmaar. Elle ajoute à son sujet...

Je suis née dans une petite ville du sud des Pays-Bas, Halsteren. Je suis partie ensuite à Amsterdam pour suivre des études de psychologie. Pendant mes études, je suis allée deux fois en Asie pour enseigner l'anglais à des enfants de milieux différents, en Inde, au Népal et en Thaïlande : écoliers dans les écoles privées, enfants des rues et enfants handicapés physiques et mentaux. Ces expériences m'ont appris combien il est important de contribuer concrètement à une amélioration de la vie des gens dans les pays en développement.

De retour aux Pays-Bas, j'ai fait mon stage et les recherches pour mon mémoire de magistère au centre national pour le traitement médico-psychologique des membres de la résistance et des victimes de guerre et de la violence organisée. J'ai appris à connaître pendant cette période les conséquences cruelles de la violence et du déplacement pour l'être humain. Après avoir obtenu mon diplôme, j'ai décidé d'entreprendre des études sur le développement international, pour mieux connaître la question et ses fins politiques. Ayant à l'esprit l'expérience des réfugiés aux Pays-Bas, j'ai choisi de faire mon mémoire de magistère sur les réfugiés urbains au Kenya, notamment sur le lien entre les stratégies de survie et les problèmes psychologiques.



José de Vries, Assistante du Programme WPP
Photo: Photothèque MIR

Des années après la fin des violences, des problèmes de santé physique et mentale peuvent toujours être là. La compréhension des problèmes psychologiques liés à la violence et mon travail pour une ONG à Nairobi fournissant une aide juridique aux réfugiés urbains m'ont fait ressentir un besoin urgent de contribuer à un monde non-violent. Voulant donner corps à mon engagement non-violent, j'ai postulé comme bénévole auprès du MIR/WPP. Après avoir travaillé quelque temps comme bénévole, j'ai été ensuite engagée comme assistante du programme. En tant que femme, consciente des inégalités entre hommes et femmes, l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes me tient à cœur. Aussi, je me sens comme « un poisson dans l'eau » au Programme Femmes Artisanas de la Paix du MIR.

En faisant connaître l'engagement des femmes dans le travail pour la paix, à travers une documentation, des bulletins, des interviews, je peux faire entendre la voix souvent ignorée des femmes activistes. Pour moi, promouvoir les méthodes non-violentes de gestion

des conflits est un moyen concret de contribuer à un monde non-violent. Les femmes ont la capacité de contribuer à la paix, il faut qu'elles soient entendues. Elles ont une compréhension intime des problèmes spécifiques que d'autres femmes rencontrent en temps de guerre et dans les zones de conflit. Je pense que les femmes ont souvent leur manière « à elles », empreinte de sensibilité, non agressive de traiter les conflits. Puisque le monde est fait d'hommes et de femmes, ce partage devrait se refléter aussi dans le mouvement pour la paix.

APPEL A CONTRIBUTIONS : MIR en ACTION

Le numéro 46 de MIR en Action à paraître en avril 2008, sera une édition spéciale consacré aux initiatives de paix et de non-violence sur le continent américain. Nous sommes à la recherche d'articles, interviews, événements prochains, activités récentes, documentation, photos, dates importantes et n'importe quoi d'autre que vous voudriez partager avec le Mouvement. Le secrétariat international vous invite vivement à contribuer au prochain numéro de MIR en Action. Nous attendons avec impatience des nouvelles de nos branches, groupes et affiliés du continent américain.

Pour les lignes directrices, contacter Stan Morris (s.morris@ifor.org)

TROISIEME ASSEMBLEE ŒCUMENIQUE EUROPEENNE

par Paolo Candelari

Aux hommes et aux femmes délégués à la TROISIEME ASSEMBLÉE ŒCUMENIQUE EUROPEENNE réunie à Sibiu du 4 au 9 septembre 2007.

Nous, hommes et femmes rassemblés aujourd'hui à Vicence dans la prière, commémorons en ce 6 août 2007 le 62ème anniversaire du bombardement d'Hiroshima :

- *Profondément attachés à la paix et à la justice, nous sommes convaincus qu'elles ne pourront être amenées qu'à travers la non-violence active ; nous aspirons de toute notre âme à une société humaine en harmonie avec la création et tout être vivant.*

- *Nous nous identifions à une culture qui fonde ses actes sur la cohérence entre la fin et les moyens ; pour construire la paix, nous sommes prêts à n'employer que des moyens pacifiques.*

Nous faisons profondément, véritablement, fondamentalement nôtre les valeurs et les engagements inscrits dans la Charte œcuménique, et reconnaissons son implication : les concilier avec nos actes, en particulier :

- *Puisque nous considérons la personne et la dignité de tout homme image de Dieu, nous nous portons garants de l'absolue égalité de valeur de tous. Il est de la mission des Églises de contribuer ensemble au service de la réconciliation des peuples et des cultures.*

- *Nous nous engageons pour un ordre de paix, sur la base des solutions non-violentes des conflits. Nous condamnons toute forme de violence contre les êtres humains, spécialement contre les femmes et les enfants.*

- *Nous nous engageons à soutenir les organisations ecclésiales agissant pour l'environnement et les réseaux œcuméniques dans leur responsabilité pour la sauvegarde de la création.*

Nous adressons notre appel à vous tous, nos frères et nos sœurs qui avez emprunté la même voie de l'engagement à la réconciliation locale, nationale et internationale, fruit de la justice et de la vérité. Sur la

base de notre foi chrétienne, nous voulons œuvrer pour une Europe humaine et sociale, dans laquelle prévalent les droits de l'homme et les valeurs fondamentales de la paix, de la justice, de la liberté, de la tolérance, de la participation et de la solidarité.

Nous sommes extrêmement inquiets de l'ampleur de l'armement nucléaire présent sur notre continent, chacune de ces armes beaucoup plus destructrice que les bombes lâchées sur le Japon à la fin de la Seconde guerre mondiale. Que les institutions ayant la responsabilité de la cohabitation de nos peuples les acceptent nous inquiète, cachant non seulement leur puissance éminemment destructrice, mais aussi l'inutilité de leur force dissuasive, car ces armes ne seraient « utiles » que dans le cas d'une soi-disant « première frappe » préventive.

Ces dernières années, les Eglises ont condamné sans réserve l'emploi d'armes nucléaires. Nous pensons néanmoins qu'à l'heure actuelle, il est important que les Eglises réaffirment d'une voix forte la totale condamnation de l'éventualité même qu'un gouvernement quelconque décide de les utiliser.

Des milliers de femmes et d'hommes en Italie engagés dans le mouvement pour la paix sentent l'urgence d'agir contre la « guerre planétaire », de sensibiliser l'opinion publique à la gravité de la situation et d'entraîner une mobilisation pour « des efforts de paix préventifs, non-violents ».

Aujourd'hui, nous vous lançons à tous un appel fraternel, que les délégués de toutes les Eglises disent non à la guerre, non à la guerre préventive, non aux stratégies de terreur, non au réarmement en :

- *Déclarant la stratégie militaire nucléaire un crime contre l'humanité.*

- *Signant une déclaration commune dans laquelle, reprenant la recherche spirituelle et morale des Eglises chrétiennes au long de l'âge atomique, ils proclament sans ambiguïté que non seulement*

...cont. on page 5

THIRD EUROPEAN ECUMENICAL... cont.

l'emploi et la menace, mais aussi la construction, prolifération et simple possession d'armes nucléaires constituent un péché contre Dieu, l'humanité et la création.

• *S'engageant à tous les niveaux, des organisations laïques aux institutions religieuses au sommet des hiérarchies, a dénoncer sans relâche ce que nous pensons être la violation la plus grave de l'éthique civile et politique, qu'aucun droit à se défendre ne peut justifier, logiquement et moralement.*

• *En offrant à la société leur service à la paix, encourageant et soutenant les initiatives pour le désarmement nucléaire, aussi unilatéral ; en faisant largement connaître les risques de la prolifération nucléaire et de la militarisation, dans un esprit d'humilité et de collaboration avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté qui se sont engagés à œuvrer pour la paix, en s'efforçant d'en faire une question commune à toutes les religions.*

Nous en appelons à vous, frères et sœurs dans la foi, qui partagez notre désir de paix et de justice durables. Dans l'espoir d'avoir la même détermination :

« Que votre lumière brille devant les hommes. Alors en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » (MT 5,16)

*Vicence, 6 août 2007
i movimenti sottoscrittori*

*Beati i costruttori di pace
coordinamento "fermiamo chi scherza col fuoco
atomico"*

*Cipax - Centro interprofessionale per la pace
FCEI - Federazione delle comunità evangeliche
italiane*

*Gavci - Gruppo Autonomo di Volontariato Civile in
Italia*

Mir - Movimento Internazionale della Riconciliazione

Pax Christi

Tavola valdese

Ucebi - Unione Cristiana Evangelica Battista d'Italia

Paolo Candelari est membre de MIR Italie

MIR Suisse

par Ueli Wildberger

Rapport du Forum für Friedenserziehung – la branche Suisse alémanique du MIR

Projet Somalie : Formation de médiateurs appartenant à la diaspora somalienne en Suisse. La formation d'un week-end a rassemblé en juillet des jeunes somaliens de différents groupes régionaux de l'association Rajo, une association parapluie de Somaliens en Suisse. Cette formation est la première d'une série faisant partie du nouveau programme de Rajo qui s'étalera sur deux ans. Les participants ont appris comment gérer la violence et les conflits, ils ont découvert différents moyens de résoudre les conflits sans recourir à la violence, tous modelés sur la pratique traditionnelle de conciliation en Somalie. Ils ont aussi appris à accepter les différences à partir de leur identité culturelle propre, à reconnaître et se défaire des préjugés. Ueli Wildberger du Forum für Friedenserziehung a conduit la formation.

Le projet a pour objet de former des gens qui à leur tour proposeront des formations dans leurs propres groupes régionaux. Le but visé est que les Somaliens vivant en Suisse apprennent ainsi à mieux gérer les conflits et la violence. Cela pourrait les aider dans les problèmes d'intégration et conduire à une meilleure compréhension et coopération entre eux. Nous espérons qu'au final cela influera positivement sur le processus de paix en Somalie. Le projet a reçu un soutien financier de l'Agence suisse pour le développement et la coopération (SDC), ainsi que de Caritas Suisse et de la « Stiftung zur Förderung von Randgruppen. » Rajo IPDS et le Forum für Friedenserziehung ont travaillé ensemble une première fois en 2003, nous avons organisé un cycle de formation pour les anciens qui a contribué à la création en Suisse de 9 groupes régionaux travaillant en réseau.

Notre branche participe à de nombreuses activités dans le cadre de la Décennie pour vaincre la violence décrétée en 2001 par le Conseil œcuménique des Eglises. Depuis quatre ans, l'Eglise réformée à Zurich consacre au mois de novembre en collaboration avec notre branche 10 jours à des activités avec pour thématique « Vaincre la violence » auxquelles nous invitons les paroisses locales à participer. Un drapeau aux couleurs de l'arc en ciel a été conçu et accroché aux flèches de nombreuses églises. Dans beaucoup de paroisses, des services spéciaux pour la paix ont été célébrés et des rencontres interculturelles ont été organisées. Pour 2008, nous sommes en train d'organiser une marche pour la paix pour laquelle nous avons déjà 1000 confirmations.

Pour marquer la Journée internationale de la non-violence qui a récemment vu le jour, notre branche a organisé le 2 octobre à Saint-Gallen un événement de rue, avec musique et théâtre et distribution de posters et prospectus sur Gandhi. La journée s'est conclue par la projection le soir d'un documentaire sur la vie de Gandhi, suivie d'un débat animé sur la non-violence aujourd'hui.

Formations à la non-violence : Au cours de 2007, nos formateurs ont révisé et standardisé avec l'aide de Hanna Maeder nos modules de formation sur la résolution non-violente des conflits, le courage civil, le dialogue, l'intégration et la réconciliation. Ces dernières années, nous avons connu une baisse de la demande de formations à la non-violence. Avec la révision de nos modules, nous espérons renverser cette tendance.

MIR Suisse (germanophone) (Forum fuer Friedenserziehung)
Magnihalden 14, Postfach 325, CH-9004 St. Gallen, SWITZERLAND
Téléphone : +41-71-2441737 / Fax : +41-71-2441701
Courriel : fff.ifor@bluewin.ch
Site Web : www.friedenserziehung.ch

Ueli Wildberger est membre de la branche Suisse alémanique du MIR, Forum fuer Friedenserziehung ■

MIR Italie

par Paolo Candolari

Ce que nous faisons en Italie

En Italie, nous faisons campagne pour le désarmement nucléaire total et le respect du traité de non-prolifération. La crainte de nouveaux conflits au Moyen-Orient, et plus particulièrement entre les Etats-Unis et l'Iran, où les armes nucléaires pourraient être employées a inspiré cette campagne.

Cette épouvantable possibilité est admise comme étant réelle dans de nombreux documents de centres de réflexion américains et plans du Pentagone.

L'opinion publique semble ne pas avoir conscience du risque d'une catastrophe apocalyptique.

Les gens pensent que maintenant que la guerre froide est finie, la menace d'un conflit nucléaire a disparu.

C'est Alex Zanotelli, un prêtre engagé dans de nombreuses campagnes pour la paix et la justice sociale, qui le premier a lancé un appel l'année dernière « à faire quelque chose ».

Des associations (Mir, Pax Christi, Beati I costruttori di pace, LDU, etc) ont commencé de parler d'une campagne de sensibilisation de l'opinion publique avec des objectifs précis.

Ces associations ont rédigé un manifeste intitulé "Fermiamo chi scherza col fuoco atomico" (Ne les laissons pas jouer avec le feu atomique) appelant à :

- application immédiate du Traité de non prolifération, à commencer par l'Italie et l'Europe
- contestation du stationnement d'armes nucléaires américaines sur le territoire italien (90 au total sont stationnés à Aviano, Ghedi et au Camp Derby)
- opposition à la stratégie militaire adoptée par l'OTAN, et proposer la transformation de l'armement offensif en armement strictement défensif en vue d'arriver à une défense civile non armée et non-violente
- promotion de l'objection de conscience pour les scientifiques impliqués dans la recherche militaire et conversion de l'industrie militaire
- puisque la position des représentants de toutes les traditions religieuses est que la guerre nucléaire est radicalement perverse, que tous la déclare être un crime contre l'humanité injustifiable

La branche italienne du MIR a spécifiquement repris ce dernier point. Avec d'autres organisations (Beati I costruttori di pace, Cipax, Gavci, Pax Christi, Union des communautés baptistes), nous avons organisé le 6 août 2007 une journée de prière et de méditation à l'occasion de laquelle nous avons lancé un appel à l'assemblée œcuménique réunie à Sibiu, lui demandant de faire une déclaration sur ces points.

Nous n'avons pas obtenu cette déclaration de l'assemblée, mais le document contenant notre appel lui a été présenté par les délégués italiens.



Photo: Paolo Candolari

En septembre nous avons lancé une pétition demandant une loi interdisant le stationnement et le transport de toute arme nucléaire sur le territoire italien (en Italie, un projet de loi peut être présenté au parlement par 50 000 électeurs, qui doit en débattre et tenir un vote). La pétition est relayée par un réseau de différentes organisations pour la paix.

A l'heure actuelle, la branche italienne du MIR se consacre surtout à cette pétition. Mais nous participons aussi à un mouvement d'opposition à l'expansion de la base militaire américaine de Vicence (le double de sa taille actuelle). Nous tâchons d'impliquer dans toutes nos actions les organisations chrétiennes et d'autres religions.



*Un moment de la journée de prière et de méditation à Vicence.
Photo: Paolo Candelari*

MIR Italie
Paolo Candela
v. Pacchiotti, 1,
10146 Torino, ITALY
Téléphone: +39-11-776-7411
Courriel : segreteria@miritalia.org
Internet : www.miritalia.org

Paolo Candelari est membre de MIR Italie, la branche du MIR en Italie



Illustration : MIR Italie

Armistice Day... cont.

plus de 40 pays.

Hildegard Goss-Mayr, la sœur d'Elly, prend la suite de son père au service du MIR et deviendra une personnalité d'envergure internationale. Ecrivaine et oratrice féconde, le Vatican la consulte pour son encyclique marquante *Pacem in Terris* (Paix sur la terre), parue en 1963. Hildegard Goss-Mayr est allée aussi conduire des programmes de formation à la non-violence en Amérique latine, en Afrique et en Asie, elle a été la conseillère de chefs politiques comme Cory Aquino aux Philippines. Hildegard a été proposée trois fois pour son travail comme candidate au prix Nobel de la paix.

Comparé à son père et à sa sœur, Elly ne se considère pas comme une militante de la paix, mais plutôt comme « un fauteur de changement ».

« Je ne suis qu'un être humain » dit Elly, mère de quatre filles et d'un fils. « Nous devrions nous sentir responsables les uns des autres et faire ce que nous pouvons pour faire de ce monde un monde meilleur. » Pour elle, le seul moyen de résoudre les conflits est la non-violence et de se montrer à la hauteur de nos possibilités.

Quoiqu'elle en dise, Elly n'a rien d'une pacifiste passive. En 1947, elle rejoint le mouvement Quaker en Autriche et participe aux camps de jeunes en Suède, au Mexique et au Salvador pour la reconstruction de maisons dans les villages et fournir de l'aide dans les camps de réfugiés où Russes, Allemands et Ukrainiens sont hébergés.

« Le Salvador m'a volé la moitié de mon cœur » raconte Elly. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les Nagler ont été plus qu'actifs dans le « Sanctuary Movement » des années 80, hébergeant une famille salvadorienne.

Bob Nagler a grandi à Iowa City, il est le fils d'un célèbre ingénieur-hydraulicien qui a travaillé en tant que consultant sur le barrage Hoover et plusieurs projets sur le fleuve Mississippi. A son retour de la Première Guerre mondiale, le père de Bob s'est juré d'œuvrer sans relâche pour un monde meilleur à travers son

travail et son engagement dans l'Eglise méthodiste en tant que militant pour la paix. Il voulait délivrer le monde de la guerre et promouvoir la solution pacifique de la non-violence.

En 1933, Bob participe au camp d'été pour les jeunes organisé par l'Epworth League sur le Clear Lake dans l'Iowa, qui faisait partie du programme d'éducation religieuse de l'Eglise méthodiste du Sud. Cette année-là, le thème central est la paix et l'Oxford Pledge, le Serment d'Oxford. Les enfants apprennent que le serment vient du premier mouvement dans le monde pour la paix, né en Angleterre à la fin des années 20 en réaction au désastre du conflit mondial de 1914-1918. Des étudiants de l'université d'Oxford avaient alors fait serment de « ne jamais se battre pour la couronne » comme leurs pères l'avait fait lors de la Première Guerre mondiale qui avait tué 40 millions de personnes, dont la moitié étaient des civils. Bob est parmi les 100 gamins sur les 200 du camp qui font le serment de paix. S'il « s'est tenu » à ce serment jusqu'au jour d'aujourd'hui, c'est aussi parce que son père est mort moins de trois mois après, laissant Bob alors âgé de 10 ans, sa mère et deux enfants plus jeunes.

« Mon père était mon héros, » raconte Bob, qui en souvenir de lui a voulu faire du serment d'Oxford l'héritage que lui avait laissé son père. Plus tard, Bob a rejoint les Quaker. Son père avait travaillé avec eux et il savait qu'ils pratiquaient une vie de paix et de non violence. En outre, ils aidaient ceux qui étaient dans le besoin, comme sa propre famille.

En 1943, au beau milieu de sa première année d'université, Bob est appelé sous les drapeaux. Mais étant reconnu comme objecteur de conscience, il est affecté à un camp de service d'intérêt public dans le Dakota du Nord, dirigé par des Quaker. Plus tard, il se portera volontaire pour une expérience sur la sous-alimentation dans le Minnesota et un projet sur l'hépatite contagieuse à Philadelphie où il sert de « cobaye » et contracte une hépatite. Son travail dans l'armée l'amène à suivre une carrière scientifique. Devenu professeur de chimie, il contribue à initier un programme de chimie à la Western Michigan University.

...cont. on page 10

Armistice Day... cont.

Au cours de ses fonctions à l'université, Bob participe pendant quelques années à un programme de formation scientifique de l'Agence américaine pour le développement international, USAID, au Nigéria, qu'il juge être « la chose la plus gratifiante que j'ai jamais faite ». Il travaille avec les cinq pour cent d'étudiants les plus talentueux du pays.

Pendant la guerre du Vietnam, Bob conseille les étudiants de la WMU sur le statut d'objecteur de conscience et participe aux manifestations pour la paix. Surveillé naturellement par le FBI à cause de ses activités, il ne se laisse pas pour autant décourager. Bob a siégé aux commissions locales et nationales pour l'environnement et travaillé avec Physicians for Social Responsibility, l'association des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire. Aujourd'hui, il envoie tous les mois des lettres à son député au Congrès, qui vote invariablement dans le sens du président. Bob n'en continue pas moins à lui faire savoir ses préoccupations à propos de la guerre en Irak et de la science, notamment les problématiques de l'environnement et de la recherche sur les cellules souches. Où les Nagler trouvent-ils leur motivation après toutes ces années ? C'est simple, disent-ils : la logique de leur action pour la paix et leurs préoccupations pour le monde.

« En persistant dans ce que l'on juge bon de faire, on peut avoir une influence sur le cours des choses dans le monde », dit Bob. « C'est notre conviction. »

Bob a un rêve. Que les Nations Unies deviennent un jour l'organisation pour la paix de poids qu'elle est censée être.

« Je ne suis ni découragé, ni encouragé par l'état du monde », soulignant les centaines d'organisations à travers le monde qui œuvrent pour la paix, sensibilisent l'opinion, publient des ouvrages sur la paix.

« Cela laissera des traces. Les militants pour la paix s'élèvent contre ceux prêts à faire la guerre. Ils ont conscience de la spirale que la violence enclenche et veulent l'arrêter. Ils ont conscience des droits et opinions d'autrui et que la paix est constructive.

Pour Elly « On ne peut jamais perdre espoir », témoin par deux fois dans sa jeunesse de la dévastation totale de villes par deux guerres mondiales.

« Mais nous autres, Américains comme Européens, devons nous débarrasser de notre complexe de supériorité », pense Elly. « Nous devons prendre conscience de la valeur de la vie humaine. Nous tenons pour acquis que l'inégalité la plus totale existe, parce que nous ne savons pas comment construire un monde où nous considérerons l'autre comme notre égal. Cela prendra un énorme travail d'éducation. »

Olga Bonfiglio est professeure à l'université Kalamazoo, Michigan, et auteure de *Heroes of a Different Stripe: How One Town Responded to the War in Iraq*. Elle a écrit pour différents magazines sur la justice sociale et la religion. Retrouvez-la sur son site www.OlgaBonfiglio.com. Pour la contacter : olgabonfiglio@yahoo.com.

(Hildegard Goss-Mayr est la sœur d'Elly Nagler)

The Apple of... cont.

partout dans le monde de la Résolution 1325 adoptée à l'unanimité en 2000 par le Conseil de sécurité des Nations Unies. La résolution souligne les lourdes conséquences de la guerre pour les femmes et leur contribution à la résolution de conflits et à une paix durable qu'elle appelle à stimuler.

Natasha Dokovska est directrice de *Journalists for children and women rights and the protection of environment in Macedonia (JCWE)*, une association de journalistes macédoniens pour la défense des droits de l'enfant et de la femme et la protection de l'environnement. Fondée en 1996 avec le soutien de Roma Street Children, l'organisation est depuis active sur nombre de terrains. Différents projets ont été développés, en faveur des femmes, sur l'autonomisation des enfants-soldats, l'environnement, traumatisme et stress, ainsi que des campagnes de sensibilisation à la Résolution 1325 de l'ONU et l'importance de sa mise en œuvre en Macédoine. Elle assure aussi des cours de langues et d'économie à l'intention de certains groupes. L'organisation est un membre particulièrement actif de plusieurs réseaux, comme *International Action Network of Small Arms (IANSA)*, un réseau d'action contre les armes légères.

Etant donné le rôle particulier que les journalistes et les ONG pourraient jouer non seulement dans la sensibilisation de l'opinion à la Résolution 1325 et aux processus de paix, mais aussi pour pousser le gouvernement macédonien à la ratifier, ces acteurs ont été invités à participer à la formation donnée en décembre. JCWE avait imprimé la résolution en macédonien et en albanais, de façon à ce que tous les participants puissent la lire et en discuter. Bien qu'adoptée il y a sept ans, beaucoup n'en n'avait pas entendu parler. Ce qui montre la nécessité de formations telle que celle-ci.

Il faut faire connaître cette résolution et son objet : servir de catalyseur aux efforts des femmes partout dans le monde pour arriver à l'égalité. Les participants ont discuté de la nécessité d'entendre la voix des femmes dans les processus de consolidation de la paix, de tenir compte des besoins particuliers des

femmes et du rôle qu'elles peuvent jouer dans la reconstruction de la société.

Natasha, qui a de longs antécédents de journaliste et éditrice de journaux et revues, auteure d'un ouvrage sur le journalisme pacifiste, a parlé du journalisme et de son rôle dans la société. Aujourd'hui, les édi-



Picture: JCWE

teurs et propriétaires de journaux semblent se préoccuper essentiellement de faire des bénéfices. Pour beaucoup "ce qui se vend, ce sont les actualités". Avec pour résultat un journalisme devenu du sensationnalisme, qui ne tente pas d'informer le public objectivement sur les événements importants dans le monde. Le profit a remplacé l'éthique comme cadre de couverture d'un sujet. Sans vouloir verser dans des considérations philosophiques sur la nature profonde de l'être humain sortant du cadre de cet article, il faut toutefois reconnaître que la nature humaine est telle qu'il est impossible pour un journaliste d'être véritablement objectif dans son travail d'information, puisqu'il ou elle sera toujours influencé par sa propre perception des choses, développée avec le temps, modelée par le contexte, le lieu, la personnalité et les expériences vécues. Il n'en reste pas moins qu'un journaliste doit toujours chercher à être aussi objectif que possible. Pour cela, il faut avoir conscience de sa propre perception et en tenir compte dans ce qui est observé. Un journaliste ne doit jamais admettre la véracité d'une information avant d'avoir déterminé la

...cont. on page 12

The Apple of... cont.

fiabilité d'une source donnée en vérifiant l'information auprès d'autres sources. Ce n'est qu'une fois ces vérifications faites que la valeur de l'information et ses conséquences possible peuvent être jugées.

A travers ses articles, un journaliste envoie un message et doit prendre cela en considération quand il les écrits. Quel est le message que j'envoie ? Est-ce un message positif ou négatif ? Qui reçoit ce message ? Un journalisme de paix ne veut pas dire couvrir un sujet sur la paix, comme le concept d'un journalisme de guerre n'a pas pour sens la couverture de la guerre. Faire du journalisme de paix, c'est faire des choix conscients dans les sujets à couvrir et comment les couvrir. C'est une manière d'envoyer des messages positifs, une manière pour les éditeurs et journalistes de se demander comment ils peuvent contribuer à amener la paix dans la société (et le monde).

Natasha est convaincue que les journalistes ont et devraient prendre la responsabilité d'éduquer le public. Qu'ils peuvent choisir de prendre part ou non au sensationnalisme prévalant dans la couverture de l'actualité. Le journalisme de paix traite les différents aspects (sociaux) d'un sujet, expose les vues et contextes des parties impliquées, y compris l'historique et les effets apparents (cachés) du conflit et de la violence, sans opposer les groupes concernés. Il implique l'éthique dans le journalisme. Elle souligne que les médias ne devraient jamais jouer un rôle décisif dans la politique, ni s'impliquer dans le conflit et la violence.

Le conflit en soi n'est pas nécessairement négatif. Les parties concernées sont en désaccord, ce qui peut être constructif pour progresser. Mais les réactions émotionnelles et psychologiques influencent la manière dont le conflit est analysé et géré. La plupart des gens adoptent face à un conflit un certain comportement (résolution de conflit), tel qu'évitement, arrangement, force, compromis ou collaboration. Com-

prendre comment les gens font face au conflit peut aider à l'anticiper et à le gérer plus efficacement. Nos propres réactions et comportement peuvent aussi inciter l'autre à adopter un comportement différent. Les femmes, qui ont souvent recours à une attitude constructive pour résoudre les conflits, devraient être pleinement associées aux processus de paix et à la construction de la société. Comme Natasha l'a expli-



Picture: JCWE

qué au cours de la formation, « Comment la société pourrait-elle se développer et progresser si la moitié est laissée pour compte ? » Les médias peuvent non seulement jouer un rôle important dans la prévention de conflits et la consolidation de la paix, mais aussi dans la participation des femmes à ces processus. Pour Natasha, les journalistes doivent faire un choix conscient de ce qu'ils écrivent et comment ils l'écrivent, de la manière dont ils traitent un sujet. Ils doivent faire un choix conscient de ce qu'ils feront de la pomme.

José de Vries est Assistante du Programme Femmes Artisanes de la Paix

ÉVÉNEMENTS

Gender, peace building and de-militarization - cours en ligne de la Transcend Peace University

Les inscriptions au prochain cours international en ligne "Gender, Peace building and De-militarization" (Genre, construction de la paix et démilitarisation) de la TPU (Transcend Peace University) sont maintenant ouvertes. Le contenu du cours est résumé ci-dessous.

Genre, construction de la paix et démilitarisation

Co-directeurs : Gal Harmat, Yotam Ben Meir

Un cours intensif de douze (12) semaines s'adressant aux activistes pour la paix, employés d'ONG et ONGI, formateurs, enseignants, conseillers et consultants, étudiants, et aux femmes et hommes qui veulent en savoir plus sur le genre, la construction de la paix et la démilitarisation.

e-bulletin Le cours offre une introduction aux études de genre et une analyse des relations complexes entre le genre et les constructions sociales et le genre et le militarisme. Pendant le cours, la corrélation entre appartenance à un sexe ou à l'autre et pouvoir sera examinée, et plus particulièrement la théorie et la pratique des rôles masculins et féminins dans différentes sociétés. Le cours examinera ensuite le militarisme, la systématique de la guerre et la paix. Il exposera ensuite le lien direct entre militarisme et violence contre les femmes, entre positions sociales en fonction du sexe et société violente sera exposé à travers des exemples au Moyen-Orient, en Asie du Sud-Est, en Europe de l'Ouest et de l'Est, en mettant l'accent sur les Balkans et les Etats-Unis.

L'identité sexuelle sera examinée à travers les dichotomies entre passivité et activité, héros et victime (héroïsme/victimisation), féminité et virilité, fort et faible, paix et guerre. L'accent sera mis sur les enjeux homme-femme dans un contexte de guerre, tels que le viol utilisé comme instrument de guerre, la sécurité humaine et en particulier des femmes, les stratégies de protection telles que sécurité par la communauté, l'intervention nationale et internationale et les opérations de maintien de la paix sous l'angle des relations de pouvoir entre les sexes. Le cours tentera d'explorer en quoi la compréhension des constructions sociales sexistes peut être utile pour lutter contre l'inégalité et l'injustice entre les sexes. Le cours demande de lire 30 à 40 pages par session.

Pour plus d'informations, consulter : <http://www.transcend.org/tpu/courses.shtml?x=582>
Paix à vous,
Gal Harmat, Yotam Ben Meir
Co-animateurs du cours

TPU

MIR TOGO - Non-violence, paix, démocratie et droits de l'homme

Dans le cadre de son programme global, MIR TOGO a développé un cours de médiation intitulé Non-violence, paix, démocratie et droits de l'homme. Le cours a démarré au Collège Saint-Albert-le Grand, avec le soutien de son directeur. Il est donné une fois par semaine dans le cadre des humanités et de l'éducation religieuse, instituées dès la création du Collège. Des négociations sont en cours pour introduire ce cours au Collège Notre-Dame Afrique (NDA) et à l'Institut du Sacré Cœur de Jésus, qui devrait être donné par le même enseignant.

MIR TOGO a aussi établi un calendrier pour la création dans deux collèges d'un club axé sur la philosophie de la culture non-violente, la démocratie, la paix et les droits de l'homme.

Nous sommes impatients de nouer des liens avec les branches et affiliés du MIR et voulons rendre notre action plus visible, en particulier dans les bulletins et publications en français.

MIR TOGO est une branche de MIR-France qui a vu le jour récemment, entrée en action sur le terrain le 19 février 2007, après la 2ème session du MIR-France. Venez nous retrouver sur <http://www.mirtogo.wordpress.com>.

A vous tous membres du MIR, unis dans la prière, nous exprimons notre profonde gratitude et vous envoyons nos meilleurs vœux et bonne volonté en cette nouvelle année.

Yves-Matthew AMEWU

Coordinateur général CARC

Président national du MIR TOGO

NOUVELLE PARUTION

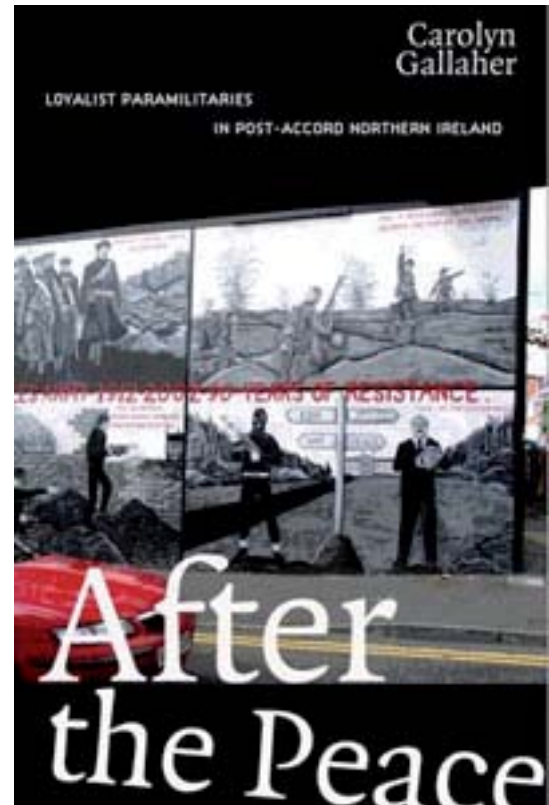
After the Peace: Loyalist Paramilitaries in Post-Accord Northern Ireland (relié)

de Carolyn Gallagher

L'Accord de Belfast de 1998 portait la promesse de libérer la population de l'Irlande du Nord de l'étau paramilitaire. Dix ans plus tard, les paramilitaires Loyalistes sont toujours sur le champ de bataille. Dans son livre *After the peace* (Après la guerre), Carolyn Gallagher analyse l'interminable démilitarisation du camp loyaliste, explique pourquoi tant de hoquets l'on freinée depuis dix ans et comment la récalcitrance des paramilitaires loyalistes affecte la vie quotidienne des protestants. Puisant dans des entretiens avec d'actuels et anciens paramilitaires loyalistes, des travailleurs sociaux et des représentants du gouvernement, Carolyn Gallagher trace la courbe des vives divisions apparues lors des préambules de paix qui aujourd'hui contrecarrent la démilitarisation.

Le livre montre la volonté de certains paramilitaires loyalistes de reconstruire leurs communautés et de rejoindre le processus politique. Ils s'engagent à rompre avec la violence et la criminalité qui ont soutenu leur combat. D'autres jurent de ne jamais capituler et refusent d'abandonner les armes. Ceux-là opèrent sous la bannière loyaliste, mais ressemblent de plus en plus à des gangs criminels. Cette lutte interne pour le pouvoir a mis la démilitarisation au point mort. Carolyn Gallagher éclaire la bataille pour le cœur du Loyalisme sous des angles différents, de la tentative de définir l'Ulster Scots comme une langue aux querelles meurtrières entre UVF, UDA et LVF. Elle met à jour l'histoire des paramilitaires loyalistes et au jour la violence latente de l'après-accord.

« Dans son livre *After the Peace*, Carolyn Gallagher présente une interprétation du Loyalisme en Irlande du Nord nuancée à l'extrême, mais aussi reconnaissable et fondée. La binaire fondamentaliste/politique apparaît comme la



distinction clé au sein du Loyalisme. *After the Peace* est une excellente synthèse des débats sur l'identité politique et les carences du cosmopolitisme comme solution aux sociétés divisées.

» — Brian Graham, University of Ulster.

L'auteure

Carolyn Gallagher est professeure agrégée en relations internationales de l'American University. Elle est l'auteure de *On the Fault Line: Race, Class, and the American Patriot Movement*.

Relié, 248 pages

(disponible en poche)

Editeur : Cornell University Press

(octobre 2007)

Langue : anglais

ISBN-10: 0801445701

ISBN-13: 978-0801445705 ■

NOUVELLES

Cinquième forum des jeunes de l'UNESCO

Se référant à la Convention sur les droits de l'enfant et le Programme mondial d'action pour les jeunes de l'UNESCO, le Forum des jeunes de l'UNESCO est convaincu que les enfants et les jeunes devraient avoir le droit et la responsabilité de participer aux processus de prise de décision qui concernent leur vie quotidienne... Leur participation est essentielle afin de créer une société viable permettant de prendre des décisions à long terme et responsables. Suivent plus bas quelques extraits du rapport du Cinquième forum des jeunes de l'UNESCO qui s'est tenu à Paris le 12 et 13 octobre 2007. Le forum avait pour thème l'éducation, le développement économique et durable. Les 261 participants (délégués de 116 pays et observateurs d'ONG) ont encouragé l'UNESCO et les Etats à impliquer les jeunes pour réduire ainsi la distance entre les instances décisionnelles et les organes de mise en œuvre.

e-bulletin *Le forum, qui précédait la 34ème session de la Conférence générale de l'UNESCO, s'est penché sur des questions telles que*

la responsabilisation des jeunes, l'accès à une éducation de qualité et l'apprentissage tout au long de la vie qui est l'occasion d'encourager la réflexion critique et de créer les conditions de l'indépendance ;

le développement de mécanismes pour favoriser l'esprit d'entreprise chez les jeunes et les femmes ; l'accès égal à l'éducation des groupes autochtones et des filles, affirmant que l'égalité entre les sexes est un principe fondamental de toute société civilisée ;

la fuite des compétences des jeunes dans les pays en développement qui émigrent de leurs communautés, reconnaissance de l'éducation non formelle et informelle dispensée dans les ONG dirigées par des jeunes ;

et déterminer les meilleurs moyens d'intégrer l'éducation non formelle dans l'éducation formelle.

Le forum a recommandé aux Commissions nationales de l'UNESCO d'organiser des consultations de jeunes et de soutenir les initiatives de jeunes pour assurer leur durabilité et leur indépendance.

Maria Antonietta Malleo
Maria Antonietta Malleo (Italie) est la représentante du MIR à l'UNESCO.

Présidents du groupe de travail du MIR sur l'UNESCO :
Maria Antonietta Malleo et Mathew George (MIR Inde)

Le groupe de travail sur l'UNESCO a pour objet de renforcer les liens entre les BGA et l'UNESCO.

Résultats du projet ARCA

Le groupe hongrois du MIR, la Fondation BOCS, a participé à un projet européen de formation à la paix (ARCA).

Pour en savoir plus sur ce projet et ses résultats (notamment un Guide de la formation à la paix), consulter :

<http://www.peacetraining.org>
 Simonyi, Gyula
 président
 BOCS Foundation
<http://bocs.eu>

Lancement du nouveau site de l'Unité pour la sécurité humaine des Nations Unies

L'Unité pour la sécurité humaine du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies est heureuse d'annoncer le lancement de son nouveau site, qui sera la plateforme du Fonds des Nations Unies pour la sécurité humaine (UNTFHS), le Conseil consultatif sur la sécurité humaine (ABHS) et le travail de l'Unité en tant que centre de liaison pour la sécurité humaine au sein de l'Organisation des Nations Unies.

Entièrement reconçu pour offrir une plus grande convivialité d'utilisation, le site propose de nouvelles fonctionnalités outre celles qui ont été améliorées, dont une galerie de photo, un plan du site et un aperçu mondial des projets de l'UNTFHS.

L'adresse du site est resté la même :
<http://ochaonline.un.org/humansecurity>

Ces informations nous ont été fournies par :
 OCHA - Human Security Unit
 United Nations Secretariat
 New York, NY 10017, USA
humansecurity@un.org

Ascension pour la paix - Palestiniens et Israéliens font l'ascension de l'Everest pour la paix



The Everest Peace Project is proud to announce that its history-making documentary - Everest: A Climb for Peace is now available for purchase on DVD.

Help support a wonderful organization - The Everest Peace Project - and purchase an incredible - educational and inspirational film...

Visit website: <http://www.everestpeaceproject.org/>

OPPORTUNITÉS

Sommet international des jeunes sur les médias

Le Media Education Centre invite les organisations, écoles et autres institutions associées aux médias à proposer deux jeunes délégué(e)s passionné(e) des médias, entre 15 et 22 ans, pour participer au 3ème sommet international des jeunes sur les médias qui aura lieu à Belgrade, en Serbie, du 20 au 27 août. Les candidat(e)s doivent être étudiants en cinématographie ou diplomatie. Outre comme délégué, il y a deux autres façon de participer au Sommet : en tant que visiteur et en tant que présentateur.

Créé par Evelyn Seubert de l'Ecole de Cleveland, États-Unis, et Aileen Marshal du Conseil de South Lanarkshire, Ecosse, le premier sommet s'est tenu à Los Angeles, aux États-Unis, du 21 au 30 juillet 2006. Il était présenté par « Listen Up! » et « Learning for Life », et financé principalement par la fondation caritative IRMA et HealthNet. Le second a eu lieu à Sydney, en Australie, du 1er au 7 juillet 2007.

Si le 3ème Sommet international des jeunes sur les médias vous intéresse, inscrivez-vous sur le blog IYMS <http://www.roamingreporters.net/RRWP>. Cliquez sur 3rd International Youth Media Summit (barre gauche). www.iyms.eu www.mediaeducationcentre.eu

Jeunes Arts & Action

Contre-recrutement et délégation antimilitariste en Colombie - 22-30 mars 2008

Quarante ans de conflits entre factions armées en Colombie ont entraîné des jeunes de tous les milieux dans une spirale de violence. Non seulement l'armée nationale incorpore les hommes à partir de 18 ans, mais les factions armées dites illégales – guérillas et paramilitaires - recrutent aussi les jeunes de force. Le manque de perspectives économiques et les conséquences souvent dramatiques s'ils ne servent pas dans les forces armées ont obligé des générations entières de jeunes à se joindre au conflit.

Joignez-vous à la délégation du Mouvement de la Réconciliation, pour partager compétences, savoir faire et apprendre des organisations de jeunes qui luttent pour le droit de dire non au conflit armé et construisent une paix et une justice véritables à partir de la base.

Frais à Bogota : 1000 \$
Contactez Susana au 415.495.6334 ou forcolom-bia@igc.org. Date limite d'inscription 10 janvier
Quelques bourses disponibles.

MIR en Action est publié 4 fois par an, en anglais et en français par:
International Fellowship of Reconciliation/Mouvement International de la Réconciliation (IFOR)
Sporstraat 38
1815 BK Alkmaar, Netherlands
T: +31 72 512 3014 / F: +31 72 515 1102

Fondé en 1919, le Mouvement International de la Réconciliation (MIR) compte aujourd'hui des organisations membres dans plus de 50 pays à travers le monde. Le MIR soutient les activités de ces organisations membres à travers des programmes mondiaux, la formation à la non-violence active, le soutien et la mise en contact d'artisans de la paix dans les zones en conflit, en donnant aux jeunes les moyens de contribuer à la non-violence et en faisant campagne pour le désarmement. Le MIR rassemble des croyants de chacune des grande traditions religieuses qui se sont engagés à la non-violence active. Le MIR a un statut consultatif aux Nations Unies et à l'UNESCO.

Pour en savoir plus sur le MIR, consultez notre site: www.ifor.org
Mise en page / Conception: Stan Morris
Correction d'épreuve: Stan Morris et Marc Forget
Traduction: Cecille Pougault
Veuillez noter: Le MIR se réserve le droit de corriger les contributions à des fins de clarté et de contenu.

La reproduction de cette publication sur support électronique est encouragée. Les articles signés ne reflètent pas nécessairement les positions du MIR. La reproduction des articles signés nécessite l'autorisation expresse de l'auteur. La reproduction des communiqués de presse et des annonces et articles par le MIR est libre.

Le dernier numéro et les numéros précédents de MIR en Action sont disponibles sur la Toile à: www.ifor.org/publication.htm

